

# Introduction à la sociologie

## *2. Intégration et régulation (1) L'apport durkheimien*

Pierre FRANCOIS

Ecole Polytechnique

# Régulation et intégration : quels enjeux ?

- Retour sur l'objet de la sociologie : sur quoi travaillent les sociologues ?
- Science et blessure narcissique : l'hypothèse freudienne
  - Après Copernic, Darwin et Freud, une quatrième blessure ?
  - Les acteurs sociaux, objets de forces qui les dépassent ?
  - Par quels mécanismes la société pèse-t-elle sur les individus ?
    - L'intégration ;
    - La régulation
  - Quel est le poids relatif de ces mécanismes ? Ou faut-il vraiment poser (en sociologie) le débat du déterminisme et de la liberté ?

# Le programme durkheimien



- Montrer la fécondité de la méthode sociologique : choisir stratégiquement ses objets ;
- La sociologie comme entreprise de dévoilement : il n'est de science que du caché.
  - I. L'infiniment grand, ou l'étude de la division du travail ;
  - II. L'infiniment petit, ou l'étude du suicide ;
  - III. Postérités et apories durkheimiennes.

# I. L'infiniment grand

## A. Pourquoi travailler sur la division du travail ?

Les passages obligés du chercheur en sciences sociales :

- Sacrifier au genre de la « grande fresque ».
- Pour raconter l'histoire de l'humanité, se concentrer sur la division du travail : pourquoi ?
  - Une controverse scientifique ;
  - Une controverse politique.



Émile Durkheim

De la division  
du travail social

*Introduction de Serge Paugam*

puf

# I. L'infiniment grand

## A. Pourquoi travailler sur la division du travail ?

### 1. Un genre très XIX<sup>ème</sup> siècle : la grande fresque

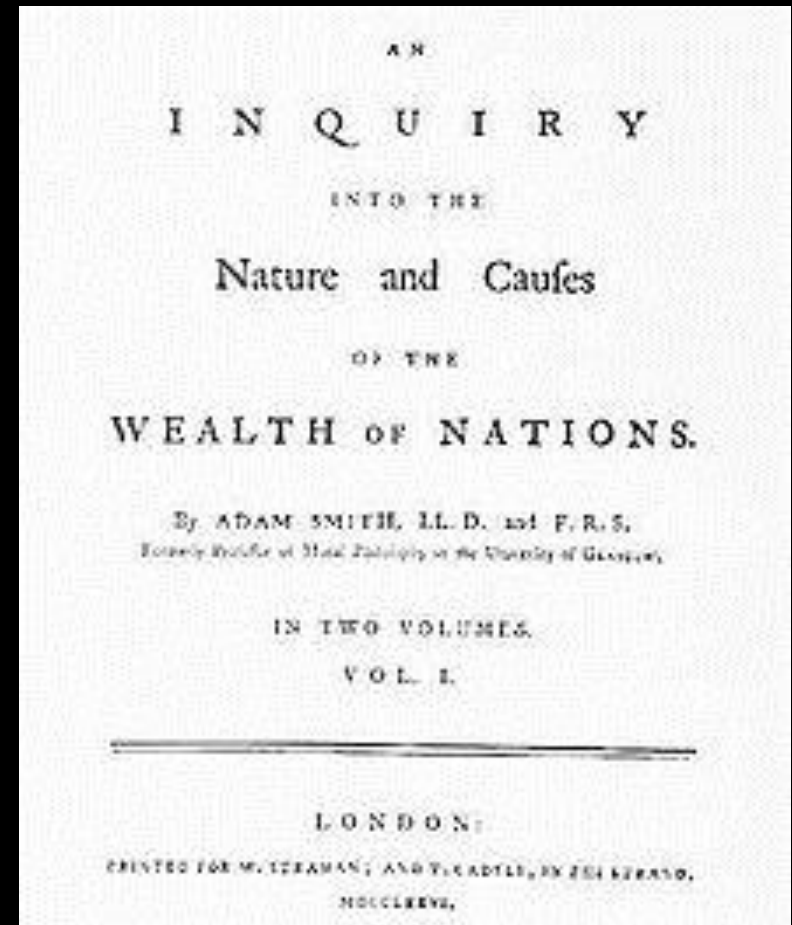
- La grande fresque au tournant du siècle :
  - La tradition sociologique d'alors ;
  - Un objet à l'extension maximale : l'histoire humaine ;
  - Des enjeux politiques forts : l'ordre social et l'individu.

# I. L'infiniment grand

## A. Pourquoi travailler sur la division du travail ?

### 2. Les enjeux de la division du travail

- Des enjeux scientifiques – Une stratégie d'impérialisme disciplinaire :
  - La division du travail, objet fondateur de la science économique ;
  - La division du travail : un phénomène matériel, ou moral ?



# I. L'infiniment grand

## A. Pourquoi travailler sur la division du travail ?

### 2. Les enjeux de la division du travail

- Des enjeux politiques – L'individu et la société :
  - La pensée réactionnaire : l'individu contre la société ;
  - La pensée libérale : la société par le contrat ;



# I. L'infiniment grand

## A. Pourquoi travailler sur la division du travail ?

### 2. Les enjeux de la division du travail

- Des enjeux politiques – L'individu et la société :
  - La pensée réactionnaire : l'individu contre la société ;
  - La pensée libérale : la société par le contrat ;





# I. L'infiniment grand

## B. La division du travail, ses causes et ses conséquences

### 1. Solidarité mécanique, solidarité organique

- Les formes du droit :
  - Un indicateur objectif de la morale collective ;

# I. L'infiniment grand

## B. La division du travail, ses causes et ses conséquences

### 1. Solidarité mécanique, solidarité organique

- Les formes du droit :
  - Un indicateur objectif de la morale collective ;
  - Droit répressif, droit restitutif ;



# I. L'infiniment grand

## B. La division du travail, ses causes et ses conséquences

### 1. Solidarité mécanique, solidarité organique

- La solidarité mécanique :
  - La faiblesse de la division du travail ;
  - Une logique de ressemblance ;
  - Préserver la conscience collective : le droit répressif ;

# I. L'infiniment grand

## B. La division du travail, ses causes et ses conséquences

### 1. Solidarité mécanique, solidarité organique

- La solidarité mécanique :
  - La faiblesse de la division du travail ;
  - Une logique de ressemblance ;
  - Préserver la conscience collective : le droit répressif ;
- La solidarité organique :
  - L'importance de la division du travail ;
  - Une logique de dissemblance et de complémentarité ;
  - Conserver la chaîne des interdépendances : le droit restitutif ;

# I. L'infiniment grand

## B. La division du travail, ses causes et ses conséquences

### 1. Solidarité mécanique, solidarité organique

- La solidarité mécanique :
    - La faiblesse de la division du travail ;
    - Une logique de ressemblance ;
    - Préserver la conscience collective : le droit répressif ;
  - La solidarité organique :
    - L'importance de la division du travail ;
    - Une logique de dissemblance et de complémentarité ;
    - Conserver la chaîne des interdépendances : le droit restitutif ;
- ➔ L'emprise de la société ne diminue pas avec l'accroissement de l'individualisme, elle se transforme.

# I. L'infiniment grand

## B. La division du travail, ses causes et ses conséquences

### 2. Les causes de la division du travail

- La « loi de gravitation du monde social » ;
- L'hypothèse économique ;
- Les causes de l'accroissement de la division du travail :
  - l'hypothèse démographique et l'accroissement de la densité ;
  - Lutte pour la vie et « stimulation générale ».



# I. L'infiniment grand

## B. La division du travail, ses causes et ses conséquences

### 3. Les formes pathologiques de la division du travail

- La division du travail et ses formes pathologiques : l'anomie ;
  - La disparition des « organes secondaires » et l'omniprésence de l'Etat ;
  - Restaurer des groupes intermédiaires ? La seconde préface de la *Division du travail social*.
- Conclusions sur la première fondation durkheimienne :
- L'objet : extension maximale et impérialisme disciplinaire ;
  - La blessure narcissique : morale collective et modernité.

## II. L'infiniment petit

### A. Le suicide, un objet scandaleux

- Le scandale disciplinaire : le suicide comme cas limite ;

*« Puisque le suicide est un acte de l'individu qui n'affecte que l'individu, il semble qu'il doive exclusivement dépendre de facteurs individuels et qu'il ressortisse, par conséquent, à la seule psychologie. En fait, n'est-ce pas par le tempérament du suicidé, par son caractère, par ses antécédents, par les événements de son histoire privée que l'on explique d'ordinaire sa résolution ? »*  
(Durkheim, *Le suicide*, PUF, p. 8)



Émile Durkheim

Le suicide

*Introduction de Serge Paugam*

puf



## II. L'infiniment petit

### A. Le suicide, un objet scandaleux

- Le scandale moral : le suicide est-il normal ?
  - Le sociologue et les valeurs : un éclairage durkheimien ;
  - Le normal et le pathologique dans les *Règles de la méthode* : une approche statistique ;

« Tout phénomène sociologique, comme, du reste, tout phénomène biologique, est susceptible, tout en restant essentiellement lui-même, de revêtir des formes différentes suivant les cas. Or, parmi ces formes, il en est de deux sortes. Les unes sont générales dans toute l'étendue de l'espèce ; elles se retrouvent, sinon chez tous les individus, du moins chez la plupart d'entre eux et, si elles ne se répètent pas identiquement dans tous les cas où elles s'observent, mais varient d'un sujet à l'autre, ces variations sont comprises entre des limites très rapprochées. Il en est d'autres, au contraire, qui sont exceptionnelles ; non seulement elles ne se rencontrent que chez la minorité, mais, là même où elles se produisent, il arrive le plus souvent qu'elles ne durent pas toute la vie de l'individu. Elles sont une exception dans le temps comme dans l'espace. Nous sommes donc en présence de deux variétés distinctes de phénomènes et qui doivent être désignées par des termes différents. Nous appellerons normaux les faits qui présentent les formes les plus générales et nous donnerons aux autres le nom de morbides ou de pathologiques. »  
(Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, PUF, p. 55-56)

## II. L'infiniment petit

### A. Le suicide, un objet scandaleux

- Le scandale moral : le suicide est-il normal ?
  - Le sociologue et les valeurs : un éclairage durkheimien ;
  - Le normal et le pathologique dans les *Règles de la méthode* : une approche statistique ;
  - Le crime et le suicide sont donc normaux.
    - Ils se rencontrent dans toutes les sociétés ;
    - Leur fréquence dépend de l'état de ces sociétés ;
    - Rompre la règle donne à la société l'occasion de la réaffirmer.

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 1. Définir, compter, discuter

Mettre à distance les prénotions :

*« On appelle suicide tout cas de mort qui résulte directement ou indirectement d'un acte positif ou négatif, accompli par la victime elle-même et qu'elle savait devoir produire ce résultat » (p. 5).*

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 1. Définir, compter, discuter

- Si le suicide est un acte intime, comment rendre compte de corrélations inattendues ?
  - La constance du taux de suicide d'une année sur l'autre ;
  - Des écarts constants entre les pays ;
  - L'âge et le genre ;
  - Paris et la province ;
  - Début et fin de semaine ;
  - Protestants, catholiques et juifs.

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 1. Définir, compter, discuter

- Discuter (ou détruire) les explications alternatives.
  - Les explications psycho-pathologiques ;
  - Les explications par la race et l'hérédité ;
  - Les explications par l'imitation ;
  - Les explications par le climat.

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

	INTÉGRATION	RÉGULATION
Excès	<p><i>Le suicide altruiste :</i> Les individus sont si fortement intégrés au sein du groupe qui les définit qu'ils ne peuvent résister quand survient un problème. Ex. : Les militaires, les vieux Japonais.</p>	<p><i>Le suicide fataliste :</i> Les désirs de l'individu sont à ce point bornés que son existence lui devient insupportable. Ex. : Les esclaves, l'homme marié trop jeune.</p>
Défaut	<p><i>Le suicide égoïste :</i> Quand ils ne sont pas assez intégrés au groupe, les individus poursuivent leurs intérêts et sont frustrés. Ex. : Les célibataires, les protestants.</p>	<p><i>Le suicide anémique :</i> Quand les désirs de l'individu ne sont plus suffisamment bornés par la société. Ex. : les habitants des villes, les protestants, les laïcs, les hommes, etc.</p>

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

	INTÉGRATION	RÉGULATION
Excès	<p><i>Le suicide altruiste :</i> Les individus sont si fortement intégrés au sein du groupe qui les définit qu'ils ne peuvent résister quand survient un problème. Ex. : Les militaires, les vieux Japonais.</p>	<p><i>Le suicide fataliste :</i> Les désirs de l'individu sont à ce point bornés que son existence lui devient insupportable. Ex. : Les esclaves, l'homme marié trop jeune.</p>
Défaut	<p><i>Le suicide égoïste :</i> Quand ils ne sont pas assez intégrés au groupe, les individus poursuivent leurs intérêts et sont frustrés. Ex. : Les célibataires, les protestants.</p>	<p><i>Le suicide anémique :</i> Quand les désirs de l'individu ne sont plus suffisamment bornés par la société. Ex. : les habitants des villes, les protestants, les laïcs, les hommes, etc.</p>



## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

- Le suicide égoïste :
  - Deux exemples privilégiés :
    - Les protestants se suicident davantage que les catholiques, qui eux-mêmes se suicident davantage que les Juifs ;
    - Les célibataires se suicident davantage que les hommes mariés, en particulier lorsque les hommes mariés ont des enfants.

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

	INTÉGRATION	RÉGULATION
Excès	<p><i>Le suicide altruiste :</i> Les individus sont si fortement intégrés au sein du groupe qui les définit qu'ils ne peuvent résister quand survient un problème. Ex. : Les militaires, les vieux Japonais.</p>	<p><i>Le suicide fataliste :</i> Les désirs de l'individu sont à ce point bornés que son existence lui devient insupportable. Ex. : Les esclaves, l'homme marié trop jeune.</p>
Défaut	<p><i>Le suicide égoïste :</i> Quand ils ne sont pas assez intégrés au groupe, les individus poursuivent leurs intérêts et sont frustrés. Ex. : Les célibataires, les protestants.</p>	<p><i>Le suicide anémique :</i> Quand les désirs de l'individu ne sont plus suffisamment bornés par la société. Ex. : les habitants des villes, les protestants, les laïcs, les hommes, etc.</p>

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide



- Le suicide altruiste :

- Deux exemples :

- Dans les sociétés traditionnelles - L'exemple des vieux Japonais.

- Dans les sociétés modernes – L'exemple des militaires.

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

- Le suicide altruiste – un excès d'intégration :

*« Pour que la société puisse (...) contraindre certains de ses membres à se tuer, il faut que la personnalité individuelle compte alors pour bien peu de choses. (...) Cette faible individuation ne peut elle-même avoir qu'une seule cause. Pour que l'individu tienne si peu de place dans la vie collective, il faut qu'il soit presque totalement absorbé par le groupe et, par conséquent, que celui-ci soit très fortement intégré. Pour que les parties aient aussi peu d'existence propre, il faut que le tout forme une masse compacte et continue »*  
(Durkheim, *Le suicide*, PUF, p. 237).

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

	INTÉGRATION	RÉGULATION
Excès	<p><i>Le suicide altruiste :</i> Les individus sont si fortement intégrés au sein du groupe qu'ils ne peuvent résister quand survient un problème. Ex. : Les militaires, les vieux Japonais.</p>	<p><i>Le suicide fataliste :</i> Les désirs de l'individu sont à ce point bornés que son existence lui devient insupportable. Ex. : Les esclaves, l'homme marié trop jeune.</p>
Défaut	<p><i>Le suicide égoïste :</i> Quand ils ne sont pas assez intégrés au groupe, les individus poursuivent leurs intérêts et sont frustrés. Ex. : Les célibataires, les protestants.</p>	<p><i>Le suicide anémique :</i> Quand les désirs de l'individu ne sont plus suffisamment bornés par la société. Ex. : les habitants des villes, les protestants, les laïcs, les hommes, etc.</p>

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

- Le suicide anémique :
  - Le suicide augmente en période de crises économiques ;
  - Il augmente (pour les hommes) avec le veuvage et le divorce, alors qu'il diminue pour les femmes.

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

- Le suicide anémique – Les désirs doivent être bornés :

*« Un vivant quelconque ne peut être heureux et même ne peut vivre que si ses besoins sont suffisamment en rapport avec ses moyens. Autrement, s'ils exigent plus qu'il ne peut leur être accordé ou simplement autre chose, ils seront froissés sans cesse et ne pourront fonctionner sans douleur. Or, un mouvement qui ne peut se reproduire sans souffrance tend à ne pas se reproduire. » (Durkheim, *Le suicide*, PUF, p. 272).*

## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

- Le suicide anémique – Seule la société peut borner les désirs :

*« Puisqu'il n'y a rien dans l'individu qui puisse leur fixer une limite, celle-ci doit nécessairement leur venir de quelque force extérieure à l'individu. Il faut qu'une puissance régulatrice joue pour les besoins moraux le même rôle que l'organisme pour les besoins physiques. C'est dire que cette puissance ne peut être que morale. (...) Dans la mesure où les appétits ne sont pas automatiquement contenus par des mécanismes physiologiques, ils ne peuvent s'arrêter que devant une limite qu'ils reconnaissent comme juste. (...) Seulement, cette loi de justice, ils ne sauraient se la dicter à eux-mêmes. (...) Ils doivent donc la recevoir d'une autorité qu'ils respectent et devant laquelle ils s'inclinent spontanément. Seule, la société (...), est en état de jouer ce rôle modérateur ; car elle est le seul pouvoir moral supérieur à l'individu, et dont celui-ci accepte la supériorité. » (Durkheim, *Le suicide*, PUF, p. 275).*



## II. L'infiniment petit

### B. Le suicide comme objet sociologique

#### 2. Expliquer : quatre formes de suicide

	INTÉGRATION	RÉGULATION
Excès	<p><i>Le suicide altruiste :</i> Les individus sont si fortement intégrés au sein du groupe qui les définit qu'ils ne peuvent résister quand survient un problème. Ex. : Les militaires, les vieux Japonais.</p>	<p><i>Le suicide fataliste :</i> Les désirs de l'individu sont à ce point bornés que son existence lui devient insupportable. Ex. : Les esclaves, l'homme marié trop jeune.</p>
Défaut	<p><i>Le suicide égoïste :</i> Quand ils ne sont pas assez intégrés au groupe, les individus poursuivent leurs intérêts et sont frustrés. Ex. : Les célibataires, les protestants.</p>	<p><i>Le suicide anémique :</i> Quand les désirs de l'individu ne sont plus suffisamment bornés par la société. Ex. : les habitants des villes, les protestants, les laïcs, les hommes, etc.</p>

# Conclusion



- Le paradoxe durkheimien :
  - La société exerce une influence déterminante sur l'individu, soit;
  - Mais par quels mécanismes ?
- La critique d'Halbwachs : comment les forces sociales pèsent-elles sur l'individu ?
- Cette question, apparemment un peu technique, va profondément déplacer les conceptions des mécanismes de régulation et d'intégration – *To be continued...*